

L'Appel de Culnhu

Un récit original sur le thème :

« Les influences du mythe de Lovecraft sur un ami-GAGA-tiste, passé 23H »

Préambule

Préambule malhonnête rajouté par Rixed (Cédric Cellier), le serviteur de la prophétie. Gnahahahaaaââk !

Après ce matin là je ne fut plus jamais le même. Moi qui d'ordinaire souriant, ouvert, ne prêtai jamais attention à ce que je pensais être des commérages malveillants nés d'incertains profanateurs de technologies sacrées, la lettre de WARRANT que je reçu ce matin funeste me retourna comme une crêpe ; ou plutôt comme un vieux biscuit moisi et violacé que l'on retrouve après une longue période de macération dans les glauques tréfonds de son appartement, repère obscure dans lequel fermentent la peste accarienne avec un cloaque micro-bactérien puruleux.

Je sentis dès les premiers instants, dès lors que j'eus posé mes yeux sur la première ligne, des forces maléfiques titanesques m'envelopper et refermer sur moi les membranes impalpables d'une créature inhumaine.

Quand je reposai la lettre imprégnée de sang, de sueur, de salive, et de tout autre mucus que peut sécréter un corps humain sagement torturé, ma décision me fut vite soufflée par LE maître, mon inspireur : Il fallait mettre à bas ces désapprobations conservatrices et improductives, et exterminer ces vélétées païennes qui osaient toujours s'élever contre la prophétie !

Je m'emparai de la dague mythique de Mykhos Hoft, qui fut forgée jadis en des temps où l'obscurantisme barbare faisait encore concurrence à la marche du (P)rogrès (C)osmique, par le grand prêtre Bilghait'thss, à partir d'une carte d'extension LIM 8 bits.

J'allais en sachant que ce que j'étais décidé à faire, dont je ne me laissait alors même pas entrevoir toute la répugnante atrocité, était nécessaire pour l'avènement de notre règne.

J'allais en sachant que mes confrères inquisiteurs auraient tous appliqués la même sentence à pareille hérésie.

J'allais en sachant qu'un pentagramme tracé à la craie ne m'arrêterait pas...

Il existe des limites à l'horreur que peut supporter un homme. L'univers a des secrets que l'humanité ne doit pas connaître. L'événement naturel le plus insignifiant deviendrait rapidement terrifiant à l'homme connaissant ses causes cachées. Des forces invisibles nous entourent. Des puissances nous guettent. Bientôt viendra le jour de la prophétie de Ouargl, et le monde entier hurlera de terreur et de frénésie.

J'ai percé les arcanes des Anciens Dieux. J'espère terminer ce fichier avant qu'ILS ne me retrouvent. Ou peut-être m'ont-ils déjà localisé et se gaussent-ils dans l'ombre, préparant un Guru Méditation qui m'éradiquera à jamais ?

Le bruit du ventilateur de mon PC m'empêche d'entendre le hurlement des engoulements, appel sinistre émanant de l'âme prisonnière et tourmentée d'anciens codeurs ST. La pluie tombe depuis des heures, et le vent passe en un râle sibilant à travers mes volets. Je suis transi, mais ne peut me lever. Je dois terminer ce texte avant le levé du jour, et le balancer sur Internet avant qu'il ne soit trop tard. (Et si avec ça ils ne me refilent pas des tranches de downloading...)

Tout a commencé le jour où j'ai pénétré dans une échoppe sombre et poussiéreuse, dans la petite ville d'Ismouch. La vitrine avait attiré mon regard. Elle ne contenait absolument rien à part un moniteur poussiéreux. En m'approchant, je sentis la pulsation animale qui s'en

dégageait. Une impulsion me poussa à entrer. L'unique occupant de la pièce vint aussitôt à moi, curieuse créature contrefaite qui me déplût souverainement. Sa bouche se tordit en un rictus, parodie d'un sourire de bienvenue, et il ahana dans un souffle asthmatique : «Bienvenue à la FLAC Monsieur».

Je ne lui répondit pas et commençais à examiner le contenu des étagères en bois massif. Un épais livre relié dans un cuir riche et odorant attira mon attention. Je me penchais vers lui et lu le titre: «De Amiga Mysteriis» par le Comte Levrette.

Le vendeur avait suivi mon regard, et il me devança avec une rapidité surprenante, s'emparant du livre et m'observant d'un air obséquieux :

- «Je vois que Monsieur est un connaisseur. Ce livre n'est malheureusement pas à vendre.»
- «Il me le faut cependant. Je ne savais pas qu'il en restait un exemplaire. On a raconté que tous ont brûlé dans la grande crémation, lors de l'avènement du...». Je m'interrompit, n'osant prononcer les syllabes impies. L'étrange créature termina pour moi :
- «Lors de l'avènement du PC. Beaucoup ont disparus, victimes de la folie des hommes, mais il reste des fidèles à l'ancien culte.»
- «Donnez moi ce livre. J'ai sur moi la dernière intro du FAT». Ses yeux globuleux parurent s'arrondir davantage, si cela était possible.

- «On raconte d'étranges histoires. L'une d'elle prétend que le Grand Prêtre du FAT a échappé à la curée, et erre dans l'ombre, rassemblant les forces alternatives de la scène».
 - «En effet, et toute histoire a un fond de vérité. Or il se trouve présentement que le Grand Prêtre du FAT se trouve devant toi, et qu'il a besoin du bouquin, abruti !»
- Le vendeur recula légèrement, mais mes invocations produisirent l'effet désiré. Il me remit la relique et m'accompagna jusqu'à la porte.

Une fois dehors, je couru jusqu'à ma chambre d'hotel, située à proximité du port. A peine arrivé, je contemplais la quête de toute une vie. Mes efforts n'avaient pas été vains, et l'espoir renaissait en moi, tandis que je caressais le schéma du blitter 64 bits.

Une curieuse rumeur m'arracha à ma contemplation. Le crépuscule s'installait et un bruit étrange montait des eaux du port maintenant désert. Tandis que l'obscurité s'installait, la rumeur alla croissante, jusqu'à devenir un son d'une qualité si bizarre que je m'approchais de la fenêtre. Tout d'abord, je ne distinguais rien. Une ombre furtive devant la lueur tremblotante d'un lampadaire attira rapidement mon attention. Cette ombre était ramassée sur elle-même, et semblait bossue. Elle fut rejointe par plusieurs ombres similaires, et elles se mirent à avancer de concert vers mon hotel, d'une curieuse démarche sautillante.

Bientôt, la flamme d'une torche déchira la nuit. Un piège se refermait sur moi telle une nasse, et il me fallait fuir ou mourir. L'escalier de service menait à une arrière cour donnant sur une sinistre ruelle. Je me précipitais dans une direction que je supposais opposée à celle du port, avec pour seul bagage «De Amiga Mysteriis». A bonne distance de l'hotel, je me retournais dans sa direction, pour découvrir le spectacle d'un brasier infernal.

Je me hâtai vers la gare, mais pas assez rapidement pour ne pas entendre la plainte lugubre d'une créature inhumaine, venant du port. Je pris le premier train pour Arcame. Sa bibliothèque universitaire seule pouvait m'éclairer sur les étranges créatures peuplant la nuit. Le voyage se passa rapidement, et lorsque j'arrivais, les premiers rayons du soleil donnaient aux événements de la nuit une consistance irréaliste.

Le bibliothécaire de l'université d'Arcame était une vieille connaissance. Sourcils froncés, rides profondes causées par le déchiffrement de manuscrits abscons, et cheveux grisonnants, il débordait néanmoins d'énergie. Il se situait à l'opposé de ce que l'on rencontre habituellement dans les bibliothèques universitaires, à savoir des fonctionnaires avachis attendant la retraite. Il me fit un accueil abrupt:

- «Ca faisait trop longtemps que la ville était paisible ! Que viens-tu faire ?».
Je baissais la voix, tout en tirant légèrement «De Amiga Mysteriis» de ma veste :
- «Il me faut le jeu d'instruction du 68060.»

La vue du livre lui fit écarquiller les yeux. Il reprit d'un ton plus mesuré :

- «Hum... Ca fait tellement longtemps... Si tu venais boire un verre chez moi ?»
J'acceptais et flanais dans la bibliothèque, attendant l'heure de la fermeture. A trois heures, le personnel jeta dehors les derniers étudiants qui s'obstinaient à ignorer les coups d'oeil insistants qu'on leur jetait, et fermèrent les portes. Je suivis le bibliothécaire qui m'amena à son logement, situé dans une rue proche. Il me servit un verre d'eau (du robinet) et se laissa tomber lourdement dans un fauteuil au cuir rapé.

Il me jeta un regard acéré :

- «Bon... Le jeu d'instruction du 68060... Tu sais que ce livre a été interdit par le comité réformateur ?»
- «Je sais très bien où vont tes sympathies, et je suis persuadé que tu l'as ici, caché quelque part...»
- «Effectivement, je pense que le PC est une merde. Du matériel sous-exploité pour des crétins sous-doués. Et ne fais pas cette tête la, mon appartement est muni d'un dispositif de brouillage d'écoute.»
- «Il y a autre chose. Avant d'arriver, j'ai échappé à un attentat dirigé manifestement contre ma personne.»

Je lui narrais alors les événements de la nuit précédente. Je conclus :

- «Il semble que la prophétie disait vrai. Les Anciens Dieux vont revenir dès que l'offre logicielle sera suffisante.»
- «Et une nouvelle ère de ténèbres s'ouvrira. Les codeurs Basic et Apl vont réapparaître, semant la désolation.»
- «Il faut empêcher cela. Je n'ai lu que des fragments de la prophétie, mais elle se trouve intégralement dans «De Amiga Mysteriis »

Il manipula une latte du parquet et plongea sa main dans l'espace ainsi ménagé. Il la retira avec une brochure qui irradiait une puissance contenue. Elle portait pour seul titre cinq chiffres: 68060. Il me la tendit avec respect, et je l'enfouis dans ma poche. Je pris alors congé, pour prendre le premier 'express' (du moins d'après les brochures SNCF) à destination d'Eperniais. En prenant congé sur le pas de sa porte, j'eus la sensation d'être observé. Je me retournais, mais la rue était vide.

En attendant le train, j'eus de nouveau cette étrange sensation. Cette fois, une silhouette furtive passa à l'extrémité de mon champ de vision. Je feignis de n'avoir rien aperçu, tout en me dirigeant nonchalamment vers un coin désert de la gare. Je pivotais alors sur mes talons, pour me trouver nez à nez avec une créature abjecte, aux yeux injectés de sang et doté d'un tremblement irrépressible des mains. Je reconnus un Sissaupe, créature autrefois humaine et dont le métabolisme avait muté, suite aux trop nombreuses nuits passées sur le réseau, à observer des tubes cathodiques de mauvaise qualité.

La créature émit un son, proche du sifflement aigu. Un modem seul m'aurait permis de déchiffrer ce langage étrange. Il tira de sa poche un opinel n°43, et commença à le déplier laborieusement. Je lui envoyais alors un coup de pied dans le port d'extension, et courus vers le train qui entrait en gare. Le Sissaupe se releva lentement. Il tituba vers le train, puis s'éroula à nouveau, dans l'indifférence générale. Je montais alors dans un wagon, et allais occuper une cabine vide.

Durant le trajet, je ne fus dérangé que par un homme habillé d'une manière étrange et qui me dit «Biyai siouplè». Devant mon indifférence, il répéta la phrase avec plus de vigueur, et comme je ne répondais toujours pas, il voulu me faire lever de mon siège. Je me levais alors avec un sourire carnassier, et fit jouer mes articulations dans un craquement sinistre. Je le dominais d'une bonne tête, et lui parlais d'un ton mesuré :

- «Créature inférieure, aujourd'hui je me sens bon. Je serais donc clément malgré ton

outrecuidance. Tu as dix secondes pour quitter les lieux.»

L'étrange individu recula, subjugué par ma puissance, et sorti en esquissant une rapide courbette. Je somnolais durant le reste du voyage.

La nuit tombait alors que je quittais la gare. Ma maison n'était pas située très loin, mais je craignais de rencontrer d'autres servants du culte immonde. J'avançais rapidement, mais la nuit m'enveloppa bientôt, tel un manteau à la fois protecteur et menaçant. Des cris étranges retentissaient tout autour de moi, mais je les ignorais. Je croisais même un adolescent boutonneux qui proférait des mots sans suite, à la manière d'une incantation :

- «Oïnk oïnk.. 240 BPM.. Oïnk oïnk.. »

J'évitais son regard, car je craignais d'y lire la folie, et pressais davantage le pas.

La fin du trajet fut très éprouvante, à la fois physiquement et nerveusement. Des murmures menaçants m'environnaient, surgissants de tous les côtés, alors que des voix lascives murmuraient :

- "Viens voir mon système d'exploitation".

Apercevant enfin la silhouette rassurante de ma maison, je me mis à courir pour échapper aux voix des ténèbres. Il me sembla que des mains invisibles s'accrochaient à mes vêtements, dans ma course éperdue. Je hurlais :

- «Non ! Vous n'aurez pas d'autographe !» et alors seulement la rue redevint déserte.

Un parfum étrange flottait dans ma maison. Une odeur de corruption douceâtre m'environnait. Je me rendit à ma chambre, pour constater qu'elle avait été fouillée de fond en comble. Heureusement, le double fond de mon tower avait échappé aux regards indiscrets, et j'y retrouvais mes sources du FAT. J'allumais mon PC, et tapais «go 5000», ce qui me bascula sous amigados. Ce bricolage astucieux m'avait permis d'échapper au comité réformateur qui traquait impitoyablement les survivants de l'ancien culte.

Le décryptage de la prophétie commença alors, lent et laborieux. Le multitache resta longtemps obscur, car il n'avait aucun équivalent dans le monde PC. J'avais entendu dire qu'une équipe de Chicago travaillait à l'adaptation de Widow, mais sans résultats intéressants. Le lendemain, j'avais déchiffré le sens général de la prophétie. Je n'en sentis que mieux l'urgence qu'il y avait à réagir. La prophétie annonçait que lorsque l'offre logicielle serait devenue suffisante, le portail du DOS s'ouvrirait, laissant entrer les Anciens Dieux :

Ikhaka "celui-qui-marche-sur-l'assembleur",

Shubniggurath "l'immonde-bouc-aux-milles-cobol",

Yog Sotote "Celui-qui-provoque-les-Gurus-Meditations",

et leur maître : le terrible et indicible Culnhu "Celui-qui-rampe-dans-la- mémoire-haute".

Les Anciens Dieux possédaient la magie des Lamers : On ne pouvait les tuer, car ils avaient les vies infinies. Il fallait donc empêcher le portail de s'ouvrir. La seule solution passait par l'élimination physique des grands prêtres du PC. Je connaissais l'incantation, mais il me manquait les ingrédients nécessaires : de la bave de codeur ST, une pomme à moitié croquée, la queue d'une souris et un joystick PC qui marche. Jusqu'à hier, la quête des ces éléments m'a absorbée. Le plus difficile à trouver fut le joystick PC.

Je me suis alors décidé à transcrire ces événements, car je crains que la puissance du sort n'absorbe mon fluide vital. Je suis désolé pour mes contacts qui attendent leurs disquettes, mais l'équilibre cosmique dépend de ma décision. Le temps presse. Les sectateurs des Anciens Dieux ont retrouvé ma trace. Je sens leur aura de haine, qui a pris une consistance presque physique. La découverte de ma maison n'est plus qu'une question d'heures.

Je vais tracer le pentagramme avec mon sang, et disposer les ingrédients en son centre. Alors, je prononcerais l'incantation :

- "Accès rapide à la mémoire, vidéo perfectionnée, coprocesseurs performants et canaux DMA, sont des choses que vous n'aurez pas !"

Je vais maintenant sauvegarder ce texte.

Je crois que le pentagramme serait aussi efficace tracé à la craie, non ?

Un nouveau parc d'attractions est sur le point d'ouvrir.

Il est destiné aux Vrais Programmeurs, aspirants à quelques instants de détente entre deux oeuvres d'art en assembleur. En effet, le thème de ce parc est essentiellement axé sur la chasse aux lamers. L'accès sera réservé aux possesseurs d'un permis de type 'ASM-Intermédiaire' ou mieux 'ASM-Avancé', obligatoire pour profiter du programme complet. En tant que R.O.R, j'ai pu bénéficier d'un avant-goût des réjouissances qui seront très bientôt offertes au public. Bien que l'idée soit intéressante, mon avis reste néanmoins mitigé. Je vous propose de vous narrer par le commencement cet étonnant safari...

Lorsque mon guide m'enleva mon bandeau, je fus frappé par la beauté sauvage du site où l'on m'avait amené. Mon guide s'empressa ensuite d'ôter les 3 mètres de cordages qui entravaient mes mouvements. Je m'étirais, et me remis rapidement une vertèbre en place. Le long voyage en hélicoptère n'avait pas été de tout repos. Nous avons affronté des zones de fortes turbulences, et je sentais encore dans mon dos les stigmates laissés par un joystick Gravos, qui s'était malencontreusement retrouvé derrière moi.

Mes hôtes avaient tenu à garder notre destination secrète, et lorsque je m'étais présenté à l'aéroport, avec ma carte de R.O.R et mon invitation, l'on m'avait fait monter dans cet imposant hélicoptère Puma, avant de me placer un bandeau sur les yeux. Le voyage avait duré longtemps, mais nous étions maintenant arrivés.

Un désert à perte de vue.

Ici et là, des concrétions rocheuses formaient quelques timides affleurements sur une terre aride et plate. Le vent soulevait des volutes de poussière, qui prenaient de curieuses teintes sous les feux du soleil mourant. Le sol était crevassé par endroits, et une éolienne couinait faiblement derrière moi (très bon ça l'éolienne pour l'ambiance). C'est alors que le Razorback apparut..Euh.. Attendez là... Hum, excusez moi. Je reprends. C'est alors qu'un individu apparut. Il était de haute taille, et portait un treillis couleur sable. Il me dévisagea lentement, tandis que ses traits durs se morphaient en un sourire de bienvenue :

- «Je vous souhaite la bienvenue à Lamerland. Je serais votre guide.»

Il me tendit une carte :

- «Ceci est une accréditation. Il me semble préférable de munir les visiteurs d'un pass, surtout lorsqu'ils sont difficiles à distinguer d'avec le gibier.»

- «Ben merde alors ! » m'exclamai-je en mon for intérieur.

En effet, il y a quelque chose de vexant à être assimilé à la triste tribu que sont les lamers, surtout lorsqu'on cultive sa ressemblance avec les programmeurs-authentiques-et-rebelles. (J'envisage d'ailleurs même de me mettre à programmer.) Je lui signalais quand-même que loin d'être un lamer, j'étais un de ces autodidactes qui se sont faits tout seul (avec les sources des autres).

Il reprit la parole:

- «Au fait, vous avez peut-être entendu parler de moi..On me surnomme Javel-Net.»

Si j'avais entendu parler de lui ! Javel-Net, le nettoyeur des réseaux ! Figure quasi-mythique, chimère pour certains, maître spirituel pour d'autres. L'on prétendait qu'il sentait les lamers, à peine ceux-ci connectés. Aujourd'hui encore, je ne doute pas un seul instant qu'il ait usurpé cette identité. C'était lui, j'en reste persuadé. A en juger pas le flou au delà de l'éclat métallique de ses yeux, il était évident qu'il avait passé son enfance dans un placard à balais, enchaîné à un minitel.

Un second individu nous rejoignit. Mon guide fit les présentations. Il se nommait Karl Ouane, et était un ancien sysop chargé maintenant de la sécurité. Karl me jeta un coup d'oeil soupçonneux, et me tendit un bloc de parpaings. Après quelques instants, je réalisais qu'il ne

s'agissait pas de parpaings, mais bien de ses phalanges, et qu'il se proposait de me serrer la main. Les douleurs se sont un peu atténuées aujourd'hui, et je pense que je pourrais bientôt enlever mon bandage. Karl nous quitta, tandis que je montais dans un monstrueux TerraFucker, dont l'avant s'ornait d'un magnifique pare-buffles. Javel-Net m'expliqua que nous nous rendions vers un petit point d'eau, afin de commencer notre chasse. Cela me parut logique, car où trouver des lamers, sinon près d'une source ?

Une fois arrivés, nous nous embusquâmes et attendîmes.

Le crépuscule s'installait doucement, et nous ne vîmes qu'au dernier moment une forme furtive qui s'approchait. Il s'agissait d'un adolescent boutonneux, tenant sous son bras le dernier numéro du 'Monde de Lamer'. Javel-Net me tendit un fusil à pompe, en me chuchotant

- «c'est un branché ! Pas de pitié avec cette engeance !»

Le branché entendit le claquement sec du fusil que j'armais, et se tourna vers notre cache. En nous apercevant, il dit tout d'abord :

- «Hey les mecs ! J'suis un Cybernaute Cyberpunk. Vous auriez pas vu le Cyberspace ?»

Puis en apercevant mon fusil, il ajouta :

- « Oh p'tain mec ! T'es Cybergrave ! Cyberdéconne pas !» Ce furent ses dernières paroles. La chasse commençait bien.

Nous attendîmes ensuite, mais personne ne vint, les détonations avaient sans doute alerté les lamers à proximité. La nuit était maintenant bien là. Il nous fallait établir notre campement. Javel ouvrit une fenêtre du 4x4, et tira-copia un lourd sac contenant tous les ustensiles nécessaires aux aventuriers de l'extrême de notre époque (antenne satellite, balise Argos, télévision 16/9, modem, fax, ...). Karl nous rejoint avec le reste de l'équipement. Tout en devisant gaiement autour d'un feu de camp, nous restions attentifs aux bruits alentours, espérant une dernière proie avant les heures profondes de la nuit, ou même les lamers n'osent plus ripper.

Notre attente ne fut pas déçue. Un bruit de pas se rapprochait, et un individu de haute taille en costard cravate, et portant un attaché-case pénétra dans le rayon de lumière projeté par notre brasier.

- «Messieurs, bonjour. Je dois participer à une conférence sur le Multimédia, mais me suis égaré dans cette triste contrée. Auriez-vous l'extrême amabilité de me reconduire dans des lieux plus civilisés ?»

Il s'épousseta du revers de la main, attendant notre réponse. Je lui demandai :

- «Sur quoi porte la conférence ?»

Il me répondit d'un air agacé :

- «Mais sur le Multimédia, sous toutes ses formes. Le formidable potentiel de communication qui va réunir les peuples au sein du village planétaire, et qui fera disparaître nos modes de contacts primitifs.

Karl sourit de toutes ses dents, spectacle par ailleurs impressionnant.

- «Des modes de contact primitifs, avez-vous dit ? Que pensez-vous de celui-ci ?»

Et sans lui donner le temps de répondre, son bras opéra un large moulinet dans sa direction. A l'extrémité de son bras se trouvait une grosse hache qu'il avait à côté de lui depuis le début du repas. Le costard-cravate ne semblait pas très ouvert, mais je fus bien obligé de changer d'avis en voyant la crevasse béante qui ornait maintenant le sommet de son crâne. Il s'écroula en gargouillant «interactivité» et «convivialité». Karl se frotta les mains d'un air satisfait et alla déchirer un annuaire pour se détendre. Javel lança à Karl :

- «Karl, tu veux que je te disk ? Tu prends ton boulot trop stacker !»

- «Je sais, il faudrait que je décompresse...»

Il était maintenant temps de dormir. J'étouffai un baillement, et posai une dernière question au nettoyeur des réseaux :

- «Vous avez des appâts particuliers pour attirer le lamer ?»

- «Habituellement, nous utilisons un disk du 'Reporter', que nous laissons bien en évidence au milieu de la piste. Les lamers le sentent dans un rayon de deux kilomètres.»

- «Et ça marche à tous les coups ?»

- «Eh bien, parfois, le lamer s'enfuit avec le disk. Nous avons bien essayé un piège plus subtil,

en distribuant le Reporter, et en proposant aux lamers des explications pour les articles qu'ils ne comprendraient pas, mais ils ne sont pas assez stupides pour tomber dans le panneau. Les seuls retours que nous avons eu émanaient de personnes se situant à l'opposé du lamer. Certaines ont d'ailleurs rejoint notre équipe, et travaillent en collaboration avec notre équipe de rabatteurs.»

J'écarquillais les yeux, plissais le front, pinçais la bouche, haussais un sourcil et me grattais le crâne. Hélas, ces mimiques pourtant très expressives, et qui font d'habitude raconter leur vie aux personnes interviewées, ne me permirent pas d'obtenir davantage de précisions quant aux rabatteurs. Il était donc grand temps de dormir, mais j'étais plutôt énervé. Je me mis à compter les «lamers-qui-saute-la-barrière-pour-piquer-les-sources», et je devais en être à plusieurs milliers lorsque Morphée daigna enfin appuyer sur OFF. Je passais une nuit passablement agitée, peuplée d'archives corrompues et de bugs systèmes.

L'odeur du café me réveilla. Le ciel se parait des couleurs douces de l'aurore, et les premiers oiseaux se raclaient la gorge. Je me mis sur mon séant, cherchant des yeux mes compagnons. Karl sifflotait en buvant un liquide noir, qui à en juger par l'odeur qui m'avait réveillée, devait être le descendant direct du café que Jésus avait préparé pour Lazare. Je m'abstins donc prudemment, et avisais un lecteur de disquettes d'où sortait une bonne odeur de grillé. En m'avançant pour prendre un toast, je vis avec satisfaction que c'était un lecteur Amiga (c'est avec ces lecteurs que l'on fait les meilleurs grille-pain). J'entendis alors la voix de Javel-Net derrière moi :

- «Ah, vous êtes réveillé ! Prenez donc un toast et du café. Au début, nous utilisions des grille-pain plus traditionnels, mais ceux-ci avaient une fâcheuse tendance à s'envoler au bout d'un certain temps de non-utilisation. »

Ne cherchant pas à comprendre, j'engouffrais un toast 3"1/2, ce qui calma quelque peu les gargouillements indésirables qui commençaient à émaner de ma personne. Pendant ce temps, Javel me donnait le programme de la journée :

- «Nous allons faire un tour dans un coin qui pullule de lamers. Nous l'appelons entre nous 'Lamer-Rock'. Il semble que ce soit un coin qu'ils affectionnent tout particulièrement. Ensuite, nous vous reconduirons chez vous.»

Karl avait fini de charger le 4/4. Il ferma quelques fenêtres pour récupérer un peu de mémoire et mit le contact. Le 4/4 émit un bip et refusa de démarrer. Karl sourit d'un air légèrement gêné :

- «Heu, c'est un petit problème dans le moteur. Ne vous inquiétez pas, je vais le patcher avec ce trombone.»

Ce qu'il fit, et nous pûmes enfin partir. Lorsque Javel annonça notre destination, Karl lacha un instant le volant, et joignit les battoirs qui lui servaient de mains.

- « Oh c'est vrai ?! Je pourrais faire un carton avec mon Bazou-K ? »

- « Voyons Karl, ne sois pas si goinfre ! Il faut bien qu'il reste quelques lamers pour nos visiteurs ! » , répondit Javel

Karl se renfrogna :

- «Oh bon, si on peut pas rigoler de temps en temps...»

Javel sortit son portable, et l'alluma pour mettre en route son scanner de lamers.

- «Vous devriez jeter un coup d'oeil dans le répertoire "C", lui suggérai-je

- «Pourquoi ?»

- « Parce que 'Lamer qu'on voit dans C:' (N.D.Warrant: Arfarf ,promis,j'arrête!)

Le scanner bippait avec insistance. Karl coupa le moteur, et nous continuâmes à pied. D'énormes rochers masquaient le paysage, et nous dûmes les contourner. Nous arrivâmes alors face à un spectacle étonnant. De gigantesques pancartes annonçaient : «Forum Multimédia». Un bruissement de voix nous parvenait, avec ça et là quelques mots identifiables : «marchés», «CA», «KF» et autres joyeusetés. L'entrée était bien entendue payante, mais Javel sortit des badges qu'il nous tendit. Il n'était bien sûr pas question de décliner mon identité de ROR, ce qui aurait semé la panique parmi le gibier. Nous accrochâmes nos badges, sur lesquels était inscrit : «PC-Multimedia- Internet-Saucisse-Rillettes».

Nous passâmes ainsi sans problèmes l'entrée. Karl était devenu blême d'excitation, et salivait

presque en contemplant la pléthore de lamers qui circulaient dans les stands. Je fus très impressionné par cette profusion, et me demandais un instant comment avaient-ils pu organiser cette foire en plein milieu du parc d'attraction. Ignorant les conférences alléchantes du style «Comment placer en toute occasion 'multimédia'», nous nous frayâmes un chemin au milieu d'une cohorte de pigistes émerveillés qui regardaient les yeux grands ouverts un individu leur faire une démonstration d'une «séquence multimédia interactive conviviale» (Une animation pornographique saccadée).

Nous nous dirigeames vers le stand «Oncenfoudukod», ou nous accueillit Mr Pourvukonvende. Il arrive que le gibier inspire pitié. Le responsable de ce stand n'était manifestement plus responsable de ses actes. Il semblait avoir subi le conditionnement «Widow». Il nous débita d'une voix monocorde une longue tirade sur la gestion des ressources, et nous promit une version de «Widow» qui résoudrait les problèmes de compatibilité avec elle-même. Je lui demandais s'il connaissait «Warf», et il me dévisagea sans comprendre, tel une personnalisation de l'incompréhension. Sans qu'un mot ne soit échangé, Karl tira son opinel Gonzo, et lui trancha la gorge. Avec le sentiment d'avoir fait une bonne action, nous quittâmes le stand, et de là, le forum. Il était maintenant temps pour moi de regagner l'hélico qui me ramènerait à mon paisible foyer.

Sur le chemin du retour, pas un mot ne fut échangé. Javel me regardait en coin, d'un air que je n'appréciais pas trop. Au moment de monter dans l'hélico, il me dit finalement :

- «Décidemment, vous avez de plus en plus une tête de lamer. »

Je vis sa main s'approcher dangereusement de la poche intérieure de sa veste. Ma vie défila dans ma tête en 0,99978 secondes (Pentium inside). Il hésita, et sa main ressortit de la poche sans objet susceptible d'occasionner des dommages, du moins sur ma personne, car je ne pourrais pas en dire autant pour sa part. En fait, il venait de sortir un paquet de cigarettes. Je compris qu'il était temps de nous séparer, et me hâtai de monter dans l'hélico. Le pilote me banda à nouveau les yeux, et me ficela en sifflotant. Nous regagnâmes d'une traite mon lieu de départ. J'ai l'impression que nous avons passé un certain temps à tourner en rond, mais je n'en jurerais pas.

Je viens d'apprendre que Karl et Javel-Net viennent d'échapper à un attentat revendiqué par la FAC (Fraction des Authentiques Codeurs). Un tract est passé sur les réseaux, dans lequel on démontre avec force détails qu'ils ne sont que de pauvres lamers. Quand à moi, j'ai reçu ce matin une invitation pour l' Uranus Party 51. Je me demande si je vais y aller. Le rendez-vous pour le bus est fixé mardi prochain à minuit, au quatrième sous-sol de la fonderie désaffectée.

Jésus Revient (à 28800 bps)

Mes frères, j'ai vécu dans le péché et l'ignorance.

Cette triste époque est maintenant révolue. J'ai eu la révélation sur Internet, un jour grisâtre, semblable à la multitude qui l'avait précédé. Un jour où je cherchais des sources à ripper, et des partitions de hard à jouer à l'envers. Par hasard, le Web m'a entraîné sur un serveur inconnu jusqu'alors. Au début, je pensais à une erreur de ma part, après m'être aperçu que j'avais cliqué au mauvais endroit. Aujourd'hui, je sais que le Divin a guidé ma main.

Je venais de me connecter sur le service JESUS@WAREZ'N'NEWS.POPOL.PUB, alors que je cherchais à accéder à JUDAS-PRIEST@SATANIK.666.ROK. J'envisageais de faire machine arrière, mais une curiosité que je bénis aujourd'hui me poussa à rester et à explorer ce serveur. Ce serveur semblait être consacré à un but religieux. Je crus même y déceler les préceptes d'une certaine doctrine, et fus bientôt conforté dans la certitude que ce serveur concernait une petite affaire montée il y a bientôt 2000 ans... La page d'accueil résumait clairement ce qui allait suivre: "Nous chasserons les marchands (de pizzas) du Temple de Dieu!". M'aventurant plus avant dans les menus, j'allais de découvertes en découvertes.

Il y avait la rubrique «Jeux», avec l'explication de la multiplication des pains dans «Fritte-Fighter». On pouvait également consulter une sélection des films actuellement en salles. Il y avait un long édito consacré à «L'évêché était fermé de l'intérieur». Les critiques étaient faites par un nommé Saint Thomas, qui avait la réputation de ne croire que ce qu'il voyait. Je ne sais toujours pas s'il croit tout ce qu'il voit, mais il est amusant de constater qu'à chaque premier samedi du mois, à minuit, il est introuvable ! [Y'à koi à la télé ?] St Thomas avait écrit un édito vengeur où il fustigeait les -je cite- «gelés du cul de chrétiens-média», qui avaient la fâcheuse tendance à donner pour seule critique un «NON!» vigoureux et définitif à tous les films un tant soit peu intéressants. En cherchant un peu, je tombais sur une rubrique «Bricolage», qui expliquait comment se fabriquer un sampler avec un goupillon, afin de passer à l'envers «Stained Class».

Les connectés à ce serveur étaient tout aussi intéressants. Plusieurs pseudonymes retinrent mon attention : *Saint Pierre, qui gardait l'entrée du Paradis, et possédait pour cela une clé constituée par un nombre premier sur 256 bits. *Satan, qui venait souvent incognito (sous le pseudo «Diabolo») pour tenter de placer son code viral polymorphe. *Judas, qui criait vengeance («Screaming for vengeance»), s'était lancé dans une flame-war avec d'autres habitués. Il y avait également les habitués sectateurs, hurlants que la fin de l'Internet gratos dans les facs était proche, et qu'il fallait maintenant se repentir. En fait de sectateurs, c'était une belle bande de schizos ! Et tant d'autres ! Les pèlerins étaient nombreux sur ce serveur, si nombreux d'ailleurs qu'un club «Schmoll» venait d'ouvrir.

J'ai bien entendu fait connaissance avec Jésus. Un homme bien sympathique, ma foi, et très proche du peuple. Il m'a envoyé une photo, et j'ai pu vérifier l'effort de communication au niveau de son apparence physique: Sa barbe a quelque chose du ZZ-Top, et ses lunettes noires me font penser au guitariste de Gamma-Ray. Bien entendu, il a toujours une couronne d'épines (dessinée sur sa casquette de rappeur). Jésus m'expliqua qu'il faisait de la recherche en Intelligence Artificielle, mais qu'il était gêné par le problème de Turing, qui le faisait d'ailleurs bien suer. Il me confia qu'il voulait se dépêcher de terminer ses recherches, car il y a bien longtemps, il s'était fait griller par un concurrent qui l'avait cloué sur le poteau.

Jésus s'occupait de la maintenance réseau et avait écrit un petit utilitaire pour relever les disquettes défectueuses (le fameux «Lazarus»). Jésus me conta la triste histoire du premier administrateur réseau, qui sur les conseils de sa femme s'était fait embaucher chez Apple. Il me parla aussi de ses amis proches, habitués du serveur. L'un d'eux venait depuis sa création, et se nommait Mouise. Mouise avait parlé à un minitel ardent, et celui-ci lui avait confié que dans le catalogue «La Déroute», page 666, il y avait des pompes homéostatiques qui lui permettraient de ne plus se mouiller les pieds en marchant dans les flaques d'eau. Depuis, Mouise était un fervent croyant, et ne se déplaçait plus sans les Tables de la Loi, qui, miracle de

la technologie, tenaient sur un CD-Rom, au format JPEG (Jésus Pardonne aux Egarés Gauchistes).

Mouise avait traversé les flots de données, et déclenché les 7 plaies des sites (Une pluie de lamers, des erreurs de protocole en pagaille, etc...). Les détails sont dans toutes les bonnes Bibles (du PC). Je l'ai rencontré un jour, et il insista pour m'envoyer un CD-Rom contenant les 10 commandements en True-Color, et sans obligation d'achat. J'ai accepté par politesse, mais je dois bien reconnaître que tout cela est pour moi de l'Hébreu !

Je fis également la connaissance du sysop: Dieu, tout simplement. Je sais bien que pour un sysop, «Dieu» n'est pas très original comme pseudo, mais pour une fois, c'était tout à fait mérité. Dieu menait le serveur d'une main de maître, et distribuait parcimonieusement les crédits pour le downloading des «écrits apocryphes». Plus d'un hacker s'était cassé les dents en tentant de pénétrer dans la couche système du serveur (remarquez, ce n'est pas étonnant: les (multi)voies du Seigneur sont impénétrables). Parfois Dieu passait, et distribuait à ses fidèles la bonne parole du jour («Tu ne hackeras pas le compte de ton voisin», «Tu ne convoiteras pas son tower», «tu gagneras tes tranches de downloading à la sueur de ton front »...).

Un jour, IL s'adressa à moi directement. IL me proposa de devenir un OEM (Oecumenical Experiment Manager). Pour cela, il fallait que je LUI verse 5000 Frs, puis que je me trouve à mon tour 12 disciples (qui me verseraient chacun 2500 Frs afin de le devenir). Lorsque mes disciples seraient au complet, ils deviendraient à leur tour des OEM, tandis que je monterais d'un rang dans la hiérarchie, et ils pourraient recruter des disciples. IL m'expliqua toutes les subtilités de la chose, et me laissa même miroiter la possibilité de remonter suffisamment haut dans la pyramide afin de devenir Dieu.

- «Mais», LUI demandais-je, «et vous, que deviendrez vous ?»

- «Oh moi, vous savez, je me fait vieux, hein, et il est temps que je passe la main à quelqu'un de plus jeune.»

Je lui parlais toutefois de l'incompréhension de la loi Française quant aux structures pyramidales, mais IL me rassura: ses bureaux étaient basés au Luxembourg, et en devenant OEM, je devenais également salarié de sa petite entreprise, qui décidément ne connaissait pas la crise. Cela me mettrait donc à l'abri de la mesquinerie du service de répression des fraudes.

IL promit de m'envoyer un fax, avec toutes les modalités du contrat. IL m'assura de plus qu'IL savait se montrer généreux avec ses fidèles, et me promit un miracle. Quelques semaines passèrent, et je reçus mon fax. C'était un contrat standard, mais je commençais à me méfier. Bien que sachant d'expérience que tous les Sysops sont des dieux (du moins, mieux vaut ne pas exprimer trop fort une opinion contraire), rien ne me prouvait que celui-ci était LE Dieu (celui auquel on met une majuscule). Un doute insidieux, distillé par le malin, commençait à me ronger. J'avais finalement passé beaucoup de temps sur ce service, et le miracle promis ne se produisait pas. Je commençais à douter de la bonne foi du sysop.

Sans parler du fait que les heures de connections risquaient de me revenir cher. Et quand la note des telecomms (maudits soient-ils) arriva, j'étais plutôt découragé: tout cela était trop beau pour être vrai, et sentait l'arnaque à plein nez. J'espère qu'IL me pardonnera ces pensées impies. Car lorsque j'ouvris l'enveloppe, et que je vis la somme d'ue, mon coeur battit d'allégresse: Les connections des mois passés s'élevaient en tout et pour tout à 0.73 Francs !

Dieu existe ! Je l'ai rencontré sur Internet.

PS : Il reste des places pour devenir disciple. Seulement 2500 Frs ! Touchés par la flamme divine, vous parlerez tous les langages (même le C++!), et vous aurez une place de choix à la droite de Dieu (dans le local du Reporter).

Le Saigneur des Anneaux

Note Préable de [CyberMad].

A part le nombre incroyable de fautes d'accents, qu'il m'a bien fallu corriger, ce texte est une perle rare. Quelques points restent tout de même à préciser, pour les lecteurs qui ne seraient pas familiarisés avec, d'une part, les Jeux de Rôles, et d'autre part le roman de J.R.R. Tolkien :

« Le Seigneur des Anneaux »

Ce roman est le récit des aventures de FRODO, le Hobbit (fils de BILBO), en lutte contre les forces du mal de SAURON, qui depuis le territoire maudit de MORDOR, ambitionne de dominer les Terres du Milieu. Frodo se voit chargé de détruire un anneau magique dans un volcan du Mordor, et ce pour éviter que Sauron ne s'en empare, et du coup devienne imbattable. A cet effet, un groupe est rassemblé par le Magicien GANDALF. Ainsi est née la Communauté de l'Anneau.

Le terme « GROSBILL » désigne, dans l'univers du jeu de rôle, un joueur qui n'a comme ambition que de « casser du monstre et frier la gueule aux méchants ». Ceci n'est pas une attitude qui ait grand chose à voir avec le concept de Jeu de Rôle (JdR).

Vous voilà prévenus, vous pouvez lire cette Histoire de Biblio.

En tant que chargé de la communication de Mr Sauron, j'utilise cet espace afin d'exercer un droit de réponse légitime aux allégations outrancières de Mr J.R.R. Tolkien. J'estime en effet que les déclarations de Mr Tolkien, sont non seulement dénuées de tout fondement, mais ont de plus porté gravement atteinte à l'image de marque de Mr Sauron, provoquant sa défaite aux élections des terres du milieu. Mr Sauron envisage par ailleurs une action en diffamation à l'encontre de Mr Tolkien. Je me propose donc de rétablir ici la vérité, à travers le récit véritable de ces événements, à l'aide d'une série de textes issus de mon expérience personnelle, ou de sources bien informées...

DE LA COMTÉ ET DE L'HERBE A PIPE

La comté, dont est originaire le candidat de la coalition de l'anneau, n'est pas le havre de paix décrit complaisamment par Mr Tolkien. Son taux de chômage est très élevé, ainsi que le nombre de délinquants qui y résident ou y trouvent refuge. On ne compte plus les morts violentes en tout genre : récemment, deux pauvres gobelins déchiquetés ont été retrouvés dans la cave d'un retraits sans histoires. L'insécurité est devenue telle que les monstres errants n'osent plus sortir de nuit, de peur de tomber sur un hobbit à la recherche de proies faciles. Par suite de manoeuvres douteuses, dont les médias se sont récemment fait l'écho, des fonds importants ont disparus des caisses de Hobbitbourg. Peut-être Mr Trodo Saquait pourrait-il nous éclairer sur ces événements obscurs ? Des échos semblent étayer la rumeur selon laquelle la CHEAP (Compagnie d'Herbe A Pipe) de Hobbitbourg serait mêlée à l'affaire. La CHEAP est par ailleurs au centre d'une polémique portant sur les dangers liés à la consommation de ses produits.

L'herbe a pipe de la comté jouit d'une réputation totalement usurpée. Sa récente analyse par un laboratoire indépendant a révélé des traces de plusieurs alcaloïdes puissants, et produisant des hallucinations suivies de lésions cérébrales irréversibles. Un hobbit désirant garder l'anonymat m'a confié ce témoignage édifiant :

- « J'avais un ami se nommant Sam G., il n'était qu'un simple jardinier, mais avait découvert le moyen de cloner le tétrahydrocannabinol. Sam semblait plein d'avenir, mais il se droguait secrètement avec de l'herbe a pipe. Durant ses périodes de délire, il affirmait voir de curieuses créatures de grande taille et de couleur rose, pourvues d'une trompe et de cornes d'ivoire, qu'il appelait 'Olifants' ».

Par ailleurs, je souhaite apporter une précision : Mr Sauron n'a jamais consommé durant son adolescence de résine de cannabis. Les déclarations tendant à vouloir établir le contraire ne sont qu'un tissu de mensonges, indigne de tout vrai débat politique.

Il est maintenant temps de présenter les différents protagonistes... Pour cela, et afin de démontrer l'objectivité dont j'entends faire preuve, je me contenterai de citer certains passages du "Livre Rouge" lors de la description des personnalités de la comté.

LES PROTAGONISTES

Note : Les passages extraits du LRC (Livre Rouge de la Comté) sont précédés d'un astérisque (*). Les origines de ce livre sont encore prétexte à de vastes débats : Le LRC aurait eu pour signification d'origine «Ligue Revolutionnaire Communiste», au temps de la tristement célèbre cohobitation. De telles affirmations sont bien sûr sujettes à caution.

Aroganrn :

Exécuteur des basses oeuvres de Gandin (voir ce nom), Aroganrn est considéré comme un rôdeur. Il s'est trouvé plusieurs fois interpellé lors de l'agression de personnes âgées. Il possède un jeu de jambes incomparable, qui lui a valu son surnom de «Grands-Pas».

* Biblo Quait :

Ancien surveillant au «Collège des Gobelins», où son sadisme et son goût pour l'ordre lui ont valu le surnom de «Saquait». Son nom est d'ailleurs par la suite resté inchangé. Célèbre pour ses divagations sur de prétendues aventures, il n'a jamais été plus loin que «La Chope Baveuse», taverne où il a acquis une certaine célébrité grâce à ses chansons d'ivrogne. Il prétendait notamment posséder un anneau bionique, commandé par microprocesseur, lui permettant d'opérer un décalage dimensionnel dans un espace juxtaposé au notre, ce qui lui aurait conféré la capacité d'invisibilité. Ces affirmations intervenant après un nombre conséquent de «Cercueils de Trolls» (le tord-boyaux local), elles ne sont probablement que la manifestation du delirium tremens. Ce personnage pittoresque collectionnait également les conquêtes féminines, mais l'on chuchote que l'une d'entre elles aurait emporté au terme d'une nuit agitée les bijoux de famille de Biblo. Ceci lui a d'ailleurs valu un nouveau surnom : «Biblo le Bobbit».

* Trodo Saquait :

Héritier de Biblo (voir ce nom). Personnage falot et amateur de manigances. Actuellement maire de Hobbitbourg, il se montre incapable d'enrayer l'inflation. Ses discours seraient écrits par son jardinier. Membre de la coalition de l'anneau : désigné comme candidat «officiel», il a été prouvé qu'il n'était en réalité que l'homme de paille de Gandin (voir ce nom).

Gandin :

Le cerveau de la bande. Son ambition ultime était de parvenir à la direction des affaires générales de la Terre du Milieu, but qu'il a atteint au terme d'une campagne savamment orchestrée, et ce malgré l'alliance de dernière minute Saroumane/Sauron (voir ces noms), au sein de la Légion Pour Le Rétablissement Des Valeurs Morales. C'est un grand magicien, dont le tour favori consiste en un scrolling différentiel fluide sur PC. Initiateur de la coalition de l'anneau.

Gollum :

Bouc émissaire de la coalition de l'anneau. Ancien codeur Amstrad, une mutation s'est produite sur sa personne au fil du temps, accompagnée d'une irrémédiable détérioration mentale. Après avoir sombré dans l'alcoolisme, il a été découvert par Biblo (voir ce nom) dans un bar sordide, alors qu'il jouait au flipper «Lost Treasure», et tentait d'envoyer sa bille dans l'anneau afin d'obtenir le Jackpot. Biblo eût l'idée d'une histoire abracadabrante en entendant Gollum gémir «Tricherie, mon trésor !», alors qu'il venait de rater l'anneau, et s'était pris une coulante monumentale. Par la suite, Gollum fut tourmenté maintes fois par la coalition de l'anneau. Il tenta de leur échapper en s'établissant dans un pays plus tolérant, le Mordor, mais là encore il fut pourchassé sans pitié. Il termine actuellement un séjour en hôpital après que sa maison eût été incendiée. Si ces événements n'étaient pas aussi tragiques, il serait presque amusant de voir l'explication que Mr Tolkien donne de ses brûlures.

Lerond :

Tenancier tristement célèbre du bouge «Le Fond en Comble». Cette taverne a été récemment épinglée par le Shiriffe Faimoapeur, pour recel, trafic de drogue, prostitution, jeux clandestins,

distillerie clandestine, racket, et faux timbres. De tous temps, le «Fond en Comble» a été un repaire d'activistes. C'est d'ailleurs en ce lieu que s'est formée la coalition de l'anneau. La fille de Lerond, Gwynn, a été surnommée «la radasse de l'ouest», à la suite de sa participation à des films pornographiques.

* Sam Gameover :

Jardinier de Trodo (voir ce nom). Il a activement soutenu celui-ci lors des élections de Hobbitbourg. Lourd passé de terroriste. Il semble impliqué dans l'envoi des bégonias piégés qui ont coûté la vie à deux opposants politiques en exil. Membre de la coalition de l'anneau.

* Sherryad hoc Cenlebout :

hobbit standard, se caractérisant par son absence totale de scrupules. Membre de la coalition de l'anneau (Bourreau).

* Pinpin Toque :

est un vrai con. Amateur de jeux de mots stupides, Il n'a été admis dans la coalition de l'anneau qu'à la suite d'une erreur dans la base de données de Gandin (voir ce nom).

Saroumane :

Grand manitou du Cercle des Magots Grosbills. Il s'est opposé sans succès à l'élection de Gandin (voir ce nom) à la tête de la Terre du Milieu.

Sauron :

Présenté comme un monstre dans un livre partial et partisan, Mr Sauron doit son échec à son image de marque désastreuse. Mon prédécesseur a d'ailleurs été...limogé de ses fonctions. Président du pays de Mordor, dont les revenus sont principalement touristiques. La devise du Mordor est d'ailleurs «Au pays de Mordor où s'étendent les Ombres». Cette devise, honteusement déformée par Mr Tolkien signifie simplement qu'il fait bon pour un aventurier exténué de venir s'étendre sur les plages du Mordor, lorsqu'au terme d'une longue aventure il n'est plus que l'ombre de lui-même. La qualité des monstres errants du Mordor a toujours été très appréciée par les aventuriers, quel que soit leur niveau. Des donjons 'Grosbills' et 'Demidieux' ont récemment été aménagés, afin de faire face à la demande croissante.

Les protagonistes d'importance moindre seront présentés au fil des comptes-rendus qui vont suivre.

LA COALITION DE L'ANNEAU

NOTE : Afin de frapper l'imagination populaire, Mr Tolkien a inventé une histoire particulièrement ingénieuse autour de l'origine de la coalition. Voici sa véritable histoire, rapportée par une source bien informée.

Ce soir là, le «Fond en Comble» était le théâtre d'une agitation particulière. Rien à voir avec les orgies habituelles. Unefièvre fébrile semblait avoir gagné tous les occupants de la salle privée. Un Elfe noir, nommé Legodas, montait la garde devant la lourde porte de chêne. Un rictus nerveux découvrait des chicots noirâtres, et une lueur jaunâtre brillait dans ses yeux avinés.

De l'intérieur de la pièce, pas un bruit ne filtrait. Ils étaient pourtant là : Trodo, Biblo, Pinpin, Sherry, Aroganrn, Sam, Lerond, Groin, Minimir, et Gandin lui-même. Tous assis autour d'une lourde table en marbre, ils observaient attentivement Gandin. Celui-ci étendit le bras vers le portable qui se trouvait à côté de lui. Il invoqua alors un démon-programme. Les cristaux luisirent un bref instant. Gandin hocha la tête, satisfait. Il se leva, et les regarda tour à tour, avant de prendre la parole :

- «Camarades conspirateurs, mon logiciel de traitement statistique est formel. Si nous voulons gagner les élections des terres du milieu, nous avons besoin d'un nom de parti qui frappe l'imagination, et d'un candidat blanc comme neige».

Il s'arrêta et désigna Trodo :

- «Lui seul a un casier judiciaire vierge, et présente l'avantage d'être inconnu des services de renseignement».

Trodo bégaya :

- «Moi ?! Mais que que...Comment...».

Lerond l'interrompit en frappant du poing sur la table, d'un coup tel que des générations après l'on en ferait encore l' éloge, et que les ménestrels chanteraient l'énorme pansement que l'on dû lui mettre ensuite.

- «Silence, imbécile ! Il va sans dire que tu ne seras que le représentant de Gandin, lui-même ayant une trop sale gueule pour inspirer confiance à l'électorat de base».

Et Gandin reprit en opinant du chef :

- «Bien sûr, en échange je t'offre la mairie de Hobbitbourg. A toi les joies du détournement et de la concussion ! Maintenant, chers associés, je vous propose de trouver un slogan susceptible de séduire nos futurs électeurs».

Les propositions fusèrent de toute part, tandis que Gandin les soumettait au fur et à mesure à son programme d'évaluation démagogique.

- «Votez pour un hobbit qui bande !»

- «Trodo, c'est la sécurité des foyers et la pureté de la race assurée !»

- «Du beholder ou je fais un malheur !»

- «Votez Trodo, pour un donjon bien rempli !»

- «La Comté, on l'aime sans compter !»

Après maintes tentatives, Gandin secoua la tête et s'écria :

- «Non non et non ! Ces slogans ne valent rien ! Ce qu'il nous faut, c'est une grande cause qui frappe l'imagination. Il nous faut diaboliser l'adversaire. Dis moi, Lerond, quelles sont exactement les forces en présence ?»

- «Eh bien il y a le parti du Mordor Démocratique de Sauron, qui séduit les étudiants et les ouvriers. Il y a aussi celui de Saroumane : le Cercle des Magots Grosbills, plutôt orienté vers les classes d'âge de plus de 150 ans. Sinon, nous avons quelques PME (Parti des Monstres Errants), mais qui ne devraient pas dépasser les 10 %».

- «Cela ne nous laisse plus grand monde, à part les squelettes qui sont notoirement apolitiques. Il nous faut absolument trouver quelque chose».

Gandin tira de sa poche un livre usé :

- «Voici un livre écrit par un certain Feud. Il traite de l'inconscient chez les races de la terre du milieu. Il semblerait que plusieurs symboles soient particulièrement efficaces pour déclencher des réactions viscérales d'attirance. L'un de ces symboles est la bague, symbole sexuel par excellence (ainsi que les tunnels, escaliers, maisons, porte-monnaie, troncs d'arbre, sans oublier votre brosse à dent). J'avais pensé appeler notre parti la 'Communauté de la Bague', mais ça ne sonne pas très bien...»

Groin s'écria :

- «La COMMUNAUTE ?! Tu ne te sens pas bien ?! Tu veux qu'on passe pour des anarchistes ou quoi ? Ce nom pue !»

Aroganrn approuva énergiquement :

- «Cet abruti est un vrai nain, mais il a raison ! Je propose 'Coalition' à la place de 'Communauté', ça fait plus uni.»

Lerond parla à son tour :

- «Hé ! Vous vous rappelez l'histoire de l'anneau bionique , que Biblo raconte toujours quand il est bourré ? Vous croyez pas que l'on pourrait faire quelque chose de valable avec ça ?»

Tandis que Biblo se renfrognait, Gandin résuma la situation :

- «Très bien... Le nom retenu est donc la 'Coalition de l'Anneau'. Maintenant, il faut inventer une histoire qui se tienne, et qui nous permette de casser Saroumane et Sauron».

Biblo ricana :

- «Pas de problèmes ! Je connais même un mec qui pourrait nous pondre ça contre quelques sacs remplis d'or et de gemmes. On pourrait lui passer un coup de fil ? Et d'ailleurs... HEY ! Mais qu'est-ce que ce type fout contre la fenêtre ?!!»

CRAAAAAAACCC!! DZIIINNNG !! (fin du document)

Mon informateur n'eût malheureusement pas le temps de s'enfuir, et la transmission fut coupée

assez brutalement. La police n'a pu l'identifier que grâce à un bout d'oreille. Qu'importe. L'histoire inventée par la Coalition de l'Anneau, tout le monde la connaît maintenant.

Drague Assistée par Ordinateur 1

Avertissement

Ce texte est à prendre au second degré. Et je dirais même au 4,5°. Ceci est un message destiné aux filles qui ont compris que l'informatique n'est pas constituée uniquement par les consoles ou l'initiation DBASE faite à la fac (héhé!).

Note de Rixed : La démonstration des principes exposés est laissée au lecteur ;-)

Possesseurs d'ordinateurs, réjouissez-vous. Voici venu le temps de prendre votre revanche sur les abrutis roulant en Glof GTI (Règle n°1 : « Tous les mecs qui roulent en GTI sont des blaireaux, sauf moi quand j'en aurais une »).

En effet, l'engouement des médias pour l'informatique, et le multimédia en particulier, a créé une sorte de phénomène de mode qui va vous permettre de briller auprès de la gent féminine... A condition de vous y prendre correctement ! Si vous programmez, votre jour de gloire est arrivé. Quelques bases simples mais solides vous suffiront pour asseoir votre gloire... Dans ma grande bonté, je vous livre les procédures de la «Drague Assistée par Ordinateur». La DAO a 10 commandements. A genoux, et écoutez la voix du divin !

1 - Le Multimédia tu parleras

Quand vous parlez de votre ordinateur, il convient d'utiliser certains termes. On ne dit pas ma «bécane », mais «mon support / ma plateforme de développement multimédia (interactif/convivial)». Attention quand même à ne pas trop en rajouter. Calmez-vous aux premiers baillements. Vous pouvez procéder par approches successives en éliminant un par un les adjectifs superfétatoires (comme dirait Stessy ;-), jusqu'à l'adéquation parfaite de votre discours et de l'attention de la demoiselle. De toute façon, vu le prix que vous allez mettre sur votre bécane, il faut bien qu'elle comprenne que c'est une véritable station de travail.

Le «multimédia» ne signifie rien, et tout le monde veut avoir l'air de trouver une signification profonde à ce mot. N'ayez donc pas peur d'avoir l'air ridicule en utilisant cette appellation à tort et à travers. Et une fois que vous maîtriserez bien son emploi en toutes situations, il ne vous restera qu'à rejoindre les pigistes de «Science & Mort Micro» ou «PC Lamer». Evidemment, en présence de vos amis, vous prendrez bien garde à ne pas utiliser ce vocabulaire de pignoleur. Vous frimerez par contre en détaillant à loisir les divers éléments composants votre machine (Copper, blitter, ... euh... ah non, je parle plus de la même bécane, là ! Désolé !).

Mais parler «multimédia» ne suffit pas. Il faut que le matériel suive...

2 - Une Config de Tueur tu acquerras

Ne comptez pas draguer avec un 286 ! Il vous faut un Pentium, ou un 486 gonflé ! Et ne croyez pas que ce n'est pas important, les filles étant de toute façon incapables de distinguer un Amscrad 6128 d'un Cray. Ca serait trop simple. Il suffirait de découper adroitement un magazine, et de coller «Pentium» sur votre tower (Il y a eu un tel battage autour du Pentium, que ce nom évoquera quelque chose à toute personne possédant un téléviseur !). Il vous faut une grosse bécane pour la bonne et simple raison que vous pourrez vous contenter d'un code médiocre, sans perdre de temps en optimisations... Et ne pleurez pas en pensant au prix du matériel : pensez aux frimeurs qui changent de bagnole tous les ans. Qui veut la fin veut les moyens.

Bien entendu, un boîtier High-Tower est plus que conseillé, afin de bien démarquer votre ordinateur des bouses de la fac. Un boîtier High-Tower impressionne toujours, fièrement érigé comme... comme... euh... bref ! Quant à la personnalisation de votre matériel, vous avez toute latitude :

- Autocollants en tous genres («Heavy Metal», «Oui FM», et pour les attardés mentaux:

«Techno Phenomena»)

- Dégradés à l'aérographe (très classe)
- Sonde digitale indiquant la température du processeur (« Bip bip ! Vos oeufs durs sont prêts !» Pentium Inside)
- Touche d'éjection de disk «Gonzo» (vous ne la raterez plus jamais !) - Etc...

3 - En Assembleur tu coderas

Ah oui, il faudra en passer par l'assembleur. L'intérêt ? Quand vous montrerez vos créations à l'élue de votre cœur, insistez lourdement sur la difficulté du langage (même si ce n'est pas vrai). En effet, il se pourrait que la programmation l'intéresse, et dans ce cas la vue d'un listing en assembleur la dégoutera complètement de ce domaine. Dans le cas contraire, vous pourriez être obligé de vous mettre sérieusement à la programmation, afin de ne pas être distancé. Je vous rassure, ce scénario est hautement improbable !

Bien entendu, vous n'êtes absolument pas obligé de montrer le listing de VOTRE programme, qui lui n'est peut-être pas si impressionnant que ça ! Je vous conseille l'initiation à la VGA de Rixed (Cheeeese Rixed : > !) (Nd Devines qui : Mmmmmmh, miam ! N'oubliez pas les crédits, arfarf !).

- «Mais alors, on peut carrément utiliser un autre langage !»

C'est à vous de voir, mais rappelez-vous, le but est d'impressionner, et je n'ai jamais vu de démo en Visual Basic !

4 - Le Visuel tu prévilégieras

Il faut quelque chose d'impressionnant à l'écran. N'espérez pas briller avec un calcul de sinus en 6 instructions («Moi, je le fais avec ma calculette !»), avec un tri A-Sort («Quoi ! Tu as mis deux semaines pour faire ça ?!»), ou encore avec un décompacteur JPEG («Bof... Elle s'affiche lentement ton image !») Non seulement ce genre de programme est très difficile à coder, mais en plus, il ne produit pas grand chose d'impressionnant (l'exemple typique de ce qu'il ne faut pas faire restant les courbes de Bezier !) Non, il vous faut des effets graphiques ! Ce qui tombe bien, c'est que les registres de la carte VGA permettent tout un tas d'effets à moindres frais... A vous les effets «déformations», «lasers », j'en passe et des meilleures...

Ne perdez pas non plus votre temps à suer sur une routine de vecteurs en temps réel ! Un cube n'impressionne plus grand monde, à l'époque des images de synthèse... Surtout si la fille voit ensuite un CD bourré à craquer d'animations ! Regardez les choses en face ! Et sortez de cette impasse grâce au 5ème commandement :

5 - 3D Studio tu utiliseras

Imaginez l'heureuse surprise quand elle verra son prénom tourner à l'écran, représenté par de magnifiques lettres de marbre (ou d'un mapping quelconque, agréable à l'oeil). Vous enfoncerez alors le clou en déclarant : «Et ça ne m'a pris qu'une nuit pour préparer ça ! ». Elle n'a bien entendu pas besoin de savoir que pendant la nuit en question, vous dormiez tandis que le PC calculait les étapes de l'animation. Le format FLI est très simple, vous n'aurez donc pas de problème pour coder un player (si vous n'arrivez même pas à faire ça, désolé, je ne peux plus rien pour vous). 3D Studio est donc la seule alternative face à un réel apprentissage de l'assembleur. Bien entendu, ce soft est très cher, mais bizarrement, tout le monde le connaît et l'utilise. Encore un mystère...

Mais que serait une belle anim' sans une musique appropriée ?

6 - Des Samples tu abuseras

Ne vous cassez pas la tête à composer une belle musique. Les filles n'aiment que la techno. Vous allez emprunter un disque, du style «La mégadisco des blaireaux Vol.39», et je dis bien «emprunter» car je suis persuadé que malgré mes conseils, vous n'êtes pas tombé suffisamment bas pour écouter de la «Oink-Oink-120-BPM».

Ensuite, vous samplez les parties intéressantes. Je sais, les parties intéressantes, il n'y en a pas beaucoup, mais là, vous êtes seul juge. Ne vous occupez pas de la taille du module, vous avez

de la place, et de toute façon, à moins d'aimer vous faire insulter, vous n'avez pas l'intention de distribuer votre «démon» ?!

Finalement, en mélangeant plusieurs morceaux, et en abusant de la boîte à rythmes, vous obtiendrez un bon remix... Sans trop de travail... Et n'ayez pas trop honte : la même recette est utilisée depuis des années par tout le circuit musical !

Vous n'avez plus qu'à l'intégrer dans votre démon, en utilisant un player que vous aurez bien entendu rippé. Il en existe déjà des bons, pourquoi vous gêner ?

7 - Le Code d'Autrui tu convoiteras

Une anim', une musique, quelques effets utilisant les registres de la VGA... Mine de rien, vous n'êtes pas si mal parti. Faites attention, il se pourrait que vous passiez sur votre oeuvre plus de temps que prévu, et que vous finissiez par apprendre quelque chose. Pour limiter les dégâts, je vous conseille de ripper un maximum de sources notamment dans «Le Reporter», dont la qualité éditoriale est désormais indiscutée. (Nd Rixed : Tu m'étonnes ! Surtout chez les amateurs de teckno !).

Il existe également de pâles ersatz, que l'on peut trouver sur Internet ou sur les CDs du Domaine Public. Ne vous gênez pas, pillez, de toute façon «c'est ma routine, ouaip et essayes de prouver le contraire». Vous rejoindrez ainsi le club très ouvert des Lamers, mais à part vous, qui le saura ? De toutes façons, tous vos copains font pareil, sauf la grosse tête de l'IUT, mais celui-là, quand il parle, personne ne le comprends.

8 - Les Parties tu fréquenteras

Le top, c'est d'avoir sa photo dans une revue, prise lors d'un reportage sur une party. Il y a deux solutions pour cela :

- Le photographe est un copain.
- Vous vous débrouillez pour vous trouver à côté du codeur de la «meilleure démon de l'année», au moment où celui-ci est pris en photo.

Si vous voulez vraiment figoler, vous pouvez même vous approprier temporairement son pseudo, qui sera forcément repris dans l'article. En espérant bien sûr que le pseudo du mec ne sonne pas trop mal, sinon vous risquez de vous trouver exposé à des réflexions du genre :

- «Ouah il est nul ton pseudo ! T'aurais pu trouver mieux que 'Rixed' !» (Hin hin!)

(Note pour Rixed: je ne veux pas de «Note de Rixed» ici, ok ?)

Vous êtes maintenant fin prêt pour la «scène». Une fois que votre bien-aimée aura admiré votre oeuvre, le moment sera venu de lui proposer un petit jeu d'action, afin qu'elle se remette de ses émotions.

9 - Le Fair Play tu incarneras

Un jeu d'action, pas trop compliqué, voilà ce qu'il vous faut pour la persuader que décidément, l'informatique c'est bien cool.

Si votre copine a le crane rasé et qu'elle fait 50 pompes tous les matins, je vous conseille «Wolfenstein». Dans les autres cas, un jeu du genre «Fritte Fighter» a le mérite d'être très populaire, et donc de donner l'impression au néophyte d'être en terrain connu. Evitez les jeux où elle risquerait de perdre trop rapidement.

Et rappelez-vous bien que si vous faites une démonstration, vous devez vous débrouiller pour perdre relativement rapidement, afin qu'elle fasse UN PEU mieux que vous. Mais ne vous inquiétez pas. Vous perdrez. Les filles ont la facheuse tendance de déclencher les coups spéciaux générateurs de points, lorsque le joystick leur échappe des mains et qu'elles tentent de le rattraper.

Vous voulez la cerise sur le gâteau ? L'astuce qui vous distinguera de la masse des dragueurs laborieux ? Eh bien soit. Voici dans toute sa gloire l'ultime commandement !!

10 - Le Reporter tu intégreras

Tentez l'expérience : déclarez-lui que vous participez à la rédaction d'un journal sur disquette. Dans 99% des cas, son regard s'illuminera et elle s'écriera :

- «C'est pas vrai ?! Ce serait pas LE REPORTER par hasard ?!!!!»

Et immédiatement après votre réponse affirmative, elle se jettera sur vous et... euh... Vous savez, quand vous terminez un jeu Japonais, le mot «Congratulations» apparait sur l'écran, et la princesse se radine... Eh bien là, ça sera encore mieux que de finir «Legend of Zebra» !

Essayez vous verrez (Nd Riri : Et dans le 1% des cas restant, elle s'écriera : «Beuh, c'est quoi une disquette ?» Renvoyez-la faire ses pompes).

Evidemment, il est préférable que votre nom apparaisse dans la liste des rédacteurs, autrement des doutes sur la véracité de vos affirmations pourraient naitres.

Nous attendons donc vos articles !

Drague Assistée par Ordinateur 2

L'article D.A.O. m'a valu un abondant courrier, et de nombreuses questions. Je ne résiste pas à la tentation de vous livrer quelques extraits de lettres émanants de personnes dont la vie a changée:

- «Félicitation ! Je les tombe toutes !» (Mr Dupont)
- « Grâce à D.A.O. , je joue maintenant les partitions de Joe Satriani sans aucun problème !» (Mr Durand)
- «J'ai résolu ma triangulation Oedipienne» (Un prof de psycho)
- «Votre méthode est excellente! J'ai perdu 20 Kgs !» (Mr Martin)

Et je vous passe toutes les lettres illisibles, dont l'encre avait été diluée par les larmes de reconnaissance de leur expéditeur.

Quelques personnes désiraient cependant des précisions, je les donne bien volontier, en reprenant uns par à uns les dix commandements.

1 - Le Multimédia tu parleras - Le Droit de Réponse

La rédaction de « Médiababane »

«Vos affirmations gratuites visant à discréditer le terme 'multimédia' ainsi que tous ceux qui l'emploient sont tout bonnement ridicules. Le multimédia est en effet une révolution culturelle, sociale et sociétale, qui plus est et vice-versa néanmoins toutefois pour ainsi dire (Bla bla bla) [...] Nous exigeons la parution de cette lettre au titre du droit de réponse.»

J'ai un peu coupé, mais estime avoir respecté l'esprit de la lettre. Je tiens à préciser que je ne songeais à personne de particulier quand j'ai écrit ce passage. Toute ressemblance avec des journaux existants ne serait qu'une coïncidence malheureuse. (Je pense que cette précision en vaut la peine, je ne tiens pas à me mettre à dos la totalité de la presse informatique!)

2 - Une Config de Tueur tu acquerras

Mr Dmalaparlé Jethro

«Je me suis acheté un 486Dx4*100/++ , car mon Oric-Atmos montrait quelques signes de faiblesse avec la 3D mappée. Je l'ai fièrement montré à ma voisine, qui m'a gentiment expliqué qu'elle bossait chez Intel, et qu'il lui en fallait plus pour l'impressionner. J'ai donc revendu ma machine. Quelle configuration me conseillez vous ?»

N'importe quelle machine à base de Motorola.

Mr Kegrau Boris

«Je possède un P90 que j'ai poussé à 102.3Mhz. Je souhaiterais augmenter la fréquence jusqu'à 110 Mhz, mais cela ne risque-t-il pas d'abimer le processeur ?»

Posez un grain de maïs sur le processeur. Si il ne se transforme pas en pop-corn, vous pouvez augmenter la fréquence.

3 - En Assembleur tu coderas

Mr Icime Pascal

«Vous conseillez l'usage de l'assembleur. Je suis un étudiant en IUT d'informatique , et ce langage n'est pas au programme. Je ne souhaite donc pas l'apprendre. Par contre , je maîtrise le pascal. Est-ce un langage adapté aux démos ?»

Le pascal, ce n'est pas ce truc qui sert à créer la table de sinus et de cosinus quand on fait de la 3D en assembleur ?

Mr Pluspluce C.

«J'ai une astuce à vous communiquer pour impressionner votre dulcinée. Vous préconisez en effet de lui montrer un listing en assembleur, afin de la dégouter de la programmation. Je vous

conseille de lui montrer à la place un listing en C. Effet dissuasif garanti !»

Je vous remercie pour votre astuce. Cependant, je pense que ce cruel stratagème n'est à employer qu'en dernier recours.

Mr Visual Basile

«J'ai entendu parler de la programmation modulaire orientée objet. Je n'y connais rien, par quoi dois-je commencer ? »

Pour vous entrainer à la programmation modulaire par objets, je vous conseille d'acquérir au plus vite une boîte de lego.

4 - Le Visuel tu privilégieras

Mr Esdé Samuel

«Suivant vos conseils, j'ai tenté de programmer les registres de la VGA, afin d'obtenir des effets visuels à bon compte. Mon moniteur s'est mis à siffler, et maintenant, il n'affiche plus rien.»

Heuuu.. C'est probablement un virus. Parlez-en à votre revendeur.

Mr Riblissory Walter

«J'ai passé énormément de temps à coder ma routine de lissage de Phong temps réel. Malheureusement, une animation comprenant 100,000 polygones nécessite 2 VBL pour être affichée sur mon 286/12. L'animation est donc légèrement saccadée. Pourriez-vous m'aider ?»

Mais bien sûr ! Envoyez votre source à l'adresse habituelle, et je vous enverrai en retour un source pour effectuer un scrolling vertical, tournant à la VBL ! (Si je demande votre source, c'est uniquement par curiosité intellectuelle. Non, ne me remerciez pas, c'est un plaisir d'aider les débutants !)

5 - 3D Studio tu utiliseras

Mr Loony Arnaud

«Pourrais-tu me faire une anim' avec 3DStudio ?»

Désolé, pas le temps, mais je peux te vendre la routine qui te permettra de rejouer ton anim' dans ton programme.

(un éditeur connu)

«Nous rappelons à vos lecteurs qui ont égaré la documentation de 3DStudio que nous tenons à leur disposition, pour quelques malheureuses roupies, la copie conforme du manuel.»

A en juger par le nombre de bouquins que vous avez vendu sur ce logiciel, les objets-trouvés ont probablement ouvert une annexe consacrée à la documentation de 3DStudio.

6 - Des Samples tu abuseras

Mr Hédéba Théo

«J'aime la techno, et j'en suis fier, espèce d'inadapté social. Mais attention! La vraie techno, celle qui pulse à 180 BPM, et pas les ersatz à 120 BPM.»

Si je comprend bien, vous préférez «BomBomBomBom» à «Bom Bom Bom Bom» ?

Mr Téfact Edouard

«Malgré tous vos conseils, je n'arrive pas à composer une techno qui me paraisse satisfaisante. Pourriez vous être plus précis?»

C'est pourtant simple :

Piste1 : Bom Bom Bom Bom Bom Bom Bobom Bombombom ...etc

Piste2 : Tshh Tshh Tshh Tshhtshhtshh Tshh

Piste3 : (Un leitmotiv de 4 notes maximum)

Piste4 : Une basse en soutien de votre leitmotiv

Piste5 à n : Quelques effets sporadiques (choeurs,lasers,réverb...)

7 - Le Code d'Autrui tu convoiteras

(Beaucoup de monde)

«Wouiiin on comprends rien aux listings crachés par 'Sourcer' !»

Ne vous inquiétez pas , moi non plus. (J'ai également reçu un petit colis de l'ASP . Il y avait juste un petit cercueil à l'intérieur.)

8 - Les Parties tu fréquenteras

Mr Uriénoir Albert

«Je n'ai pas réussi à me faire prendre en photo à la Sathune Party. Pourtant j'avais présenté un rotozoom-biomotion-polymorphique qui faisait 3Ko, et qui a obtenu le premier prix dans la catégorie des intros.»

On ne peut pas tout avoir. Sachez que se faire prendre en photo est une occupation à plein temps dans une partie.

Et puisque l'on est dans les photos, je souhaiterais passer un message à la personne qui m'a envoyé un cliché, sur lequel on me voit à la dernière convention Harley en train d'uriner sur une moto japonaise: Ok pour racheter le négatif, n' upload rien en bal Reporter.

9 - Le Fair Play tu incarneras

Mr Vrautic René

«Félicitations pour vos conseils sur le choix des jeux. Ma copine a les cheveux très courts, et a été immédiatement séduite par le scénario très élaboré de Wolfenstein (il ne lui a fallu qu'une petite demi-heure pour comprendre les tenants et aboutissants du scénario). Quand je lui ai expliqué qu'elle jouait le rôle d'un soldat Américain devant tuer des nazis, elle s'est exclamée 'Enfin un jeu où on est le méchant !'. Seul problème, dans son enthousiasme lors des parties acharnées, elle a tendance à invectiver mon PC, en lui attribuant des origines dans le bassin méditerranéen, tout en balançant de temps en temps un coup de pied au tower. Je crains que mon matériel finisse par en souffrir. Pouvez-vous me donner quelques conseils ?»

Je vous conseille de mettre des protèges-tibias autour de votre tower, et une coque au disque dur. Afin d'éviter un coup de boule au moniteur quand les boss de fin de niveau apparaissent, entourez le avec un grillage rigide antichocs (La Déroute, Ref:666-69, dans la partie «enfants»). Vous pouvez éventuellement investir dans un joystick à infrarouges, ce qui vous permettra d'éloigner votre copine du PC , afin de miner les abords de celui-ci.

10 - Le Reporter tu intègreras

Là, c'est amusant, il y a eu nettement moins de courrier. Pourtant, il me semble bien qu'une lettre abordait ce sujet, mais je l'ai perdu dans un HD-crash ! Mais si , j vous jure ! Attendez, je vais voir si je la retrouve pas dans un backup

[...] (comptez jusqu'à cent. Et ne trichez pas!)

Ah! la voila! En effet, c'était bien au sujet de la possibilité d'intégrer l'équipe :

- «Vous pouvez toujours crever pour que je vous rejoigne. Pouvez-vous m'envoyer le Rep1,2,3,et 4. Et aussi un bon dépacker, un ripper, un sourcer et Soft-Ice v32 ?»

BONUS - Le seul cas insoluble !

Mr DanIta Alphonse

«Je suis très ennuyé. En effet, je connais une fille superbe au corps de déesse, mais les conseils que vous avez donné dans DAO ne peuvent en aucun cas s'appliquer à elle. En effet, elle hait la techno,et n'écoute que des groupes comme 'Judas Priest' ou 'Iron Maiden'. De plus, je l'ai surpris en train de lire un livre consacré à la programmation système en assembleur. Que faire ? »

Je suis désolé, mais votre cas est désespéré. Vous devez cesser immédiatement tout rapport avec cette personne. Je vous demande également de bien vouloir me communiquer son adresse afin que je prenne les mesures qui s'imposent. (dégage Rixed , j'étais là le premier !)

Voilà, je pense que l'on a fait le tour de la question. Si avec ça vous n'avez pas un «succès fofooooouuu» , sachez que l'habit peut vous faire moine.

Je remercie toutes les personnes qui ont demandé une suite à DAO.